

Conférence à l'université du Temps Libre Jean Buridan à Béthune
Jeudi 21 novembre 2024 à 14h30 Avec l'autrice **Camille ZABKA**

14h30 Thématique de la conférence : « *La justice en littérature* »

En présence de l'autrice **Camille ZABKA** autour de son roman « **Celle qui attend** » roman publié aux éditions de L'Iconoclaste, la rencontre sera modérée par Schéhérazade MADJIDI du Centre littéraire Escales des lettres.



Originnaire de l'Artois, **Camille Zabka** est professeure agrégée de lettres modernes, romancière, traductrice et anime des ateliers d'écriture. Elle publie en 2019 un premier ouvrage très remarqué aux éditions de L'Iconoclaste : *Celle qui attend*. Inspiré d'une histoire vraie, c'est le roman bouleversant d'une famille soudain entre parenthèses après l'incarcération du père, où tout bascule pour sa fille et sa compagne. La lecture et l'écriture vont alors, peu à peu, les aider à tisser un lien qui les unira au-delà des barreaux. Ce récit dépeint en filigrane le chemin d'un père confronté à la réalité carcérale, à la promiscuité, à l'ennui, au

manque et contraint d'appivoiser le pouvoir des mots pour sauvegarder sa relation avec sa femme et sa petite fille. Avec une écriture sans pathos et une langue inventive, poétique et libre, Camille Zabka interroge aussi notre époque, le regard que l'on pose sur l'autre et ce que les hommes sont capables d'imaginer dans les situations les plus difficiles pour conserver les liens et réinventer l'amour.

Des avis :

« Celle qui attend » est le premier roman de Camille Zabka. Un livre tiré d'une histoire vraie, celle d'un homme dont la vie bascule dans l'horreur suite à un emprisonnement. Dès lors, seules les lettres qu'il écrit à sa femme et à sa fille le relie à la vie extérieure, à la vie « normale ». Un roman saisissant.

Celle qui attend est le premier roman de Camille Zabka. Un récit mené de bout en bout par une émotion fulgurante, une écriture tout en sensibilité et pudeur. J'ai été viscéralement touchée par cette lecture, par les thèmes qu'elle aborde, au-delà de celui du monde carcéral. Je pense notamment à la paternité, à la filiation, mais aussi à la rigidité des institutions et de ceux qui les représentent. J'ai eu plus d'une fois les larmes aux yeux en découvrant les mots maladroits de ce père, qui écrit comme il parle : avec son cœur.



Extrait :

« Le 9 janvier.

Pénélope, Pamina,

Vous me manquez. Je vais bientôt avoir mon audience. Ils ne devraient pas me garder trop longtemps. Je ne veux pas que vous vous embêtez avec les démarches du parloir. Deux mois trois au pire sans se voir ça va être long mais c'est mieux de ne pas amener Pamina ici.

(...)

[Pénélope,] dis de belles choses à Pamina sur son papa. Essaie de bien vivre. Tu sais que je peux m'adapter à toutes les situations. Je t'embrasse je vais revenir bientôt.

- Alexandre.

PS : Pamina ma princesse ma chérie. Tu trouveras avec ma lettre un petit dessin. C'est maman et papa qui tiennent Pamina par la main et c'est à colorier en vanille chocolat et caramel. Papa rentre bientôt. Ecoute bien maman. »